

pleine de clarté, de justesse & d'intérêt dans une distinction importante, trop négligée par la plupart des philosophes qui confondent l'esprit & le cœur, la raison & le sentiment. " L'un
 „ est souvent notre ouvrage; l'autre est tou-
 „ jours celui de la nature. Ils diffèrent si essen-
 „ ciellement l'un de l'autre que si vous voulez
 „ faire disparaître l'intérêt d'un ouvrage où il y
 „ a du sentiment, c'est d'y mettre de l'esprit.
 „ C'est un défaut où sont tombés les plus
 „ fameux écrivains, dans tous les siècles où
 „ les sociétés achevent de se séparer de la
 „ nature. La raison produit beaucoup d'hom-
 „ mes d'esprit, dans les siècles prétendus po-
 „ licés; & le sentiment, des hommes de
 „ génie, dans les siècles prétendus barbares.
 „ La raison varie d'âge en âge, & le senti-
 „ ment est toujours le même. Les erreurs de
 „ la raison sont locales & versatiles,
 „ & les vérités de sentiment sont constan-
 „ tes & universelles (a). La raison fait le

„ louer, trouvant assez rarement des choses
 „ louables, font des efforts pour suppléer,
 „ par l'abondance des mots à la stérilité de
 „ la matière. Ils se donnent une chaleur fac-
 „ tice & réfléchie qui produit cette enflure de
 „ style, ce ton guindé, ampoulé, devenu
 „ l'idiome naturel des académies, & de tout
 „ ce qui s'y présente : l'énergie qui naît de la
 „ vérité est toujours simple. Celle-ci n'a pas
 „ d'ennemie plus mortelle que l'emphase. ”

(a) Nous avons vu ailleurs combien le senti-
 „ ment étoit propre à réfuter les illusions de
 „ la raison, dans les matières les plus graves,
 „ telles que la spiritualité & l'immortalité de
 „ l'ame (1 *Décemb.* 1778, p. 488 & suiv.) &
 „ l'existence de Dieu *. (*Cat. phil.* p. 24).

* *In sensu
 sic tibi cogi-
 zatus Dei.
 Eccli. 9.*